

## TITRE DU PROJET

APPUI A LA FORMATION DES PETITS PROJETS  
GENERATEURS DE REVENUS

I. Au Rwanda, 90% de la population vit de l'agriculture et de l'élevage, les petits métiers sont soit négligés soit pratiqués par un groupe restreint par manque de moyens ou par ignorance dans la matière,

la menuiserie, la cuisine et la Couture sont des petits métiers qui peuvent non seulement générer des revenus mais également aider la jeunesse rwandaise à se trouver un emploi.

## II: Justification

Etant donné que la jeunesse constitue la majeure partie de la population rwandaise, elle peut jouer un grand rôle dans le développement du pays si elle est bien exploitée. Elle peut se lancer par exemple dans des activités génératrices de revenus telles que la menuiserie pour les garçons, la cuisine et la couture pour les filles. L'apprentissage de ces métiers nécessite un grand intérêt dans la mesure où très peu de personnes s'y intéressent. ~~En outre, ce~~ Pour le présent projet, nous avons jugé bon de choisir 3 personnes par métier et par province qui à leur tour apprendront aux autres les connaissances acquises une fois de retour à leur village respectif.

III But;

Le but de ce projet comme cité supra est d'encadrer les jeunes filles et garçons, de leur donner une formation en menuiserie, ~~en~~ en couture et en l'art culinaire pour former ensuite leurs frères dans leurs régions de leur ressort.

IV Objectifs.

a) Global.

- Former les formateurs aux petits métiers générateurs de revenus

b) Spécifiques;

- Aider les jeunes à se trouver un emploi.
- Lutter contre la pauvreté

V Résultats attendus.

- Après la formation, 36 jeunes formés vont encadrer les autres à la campagne
- Les revenus seront générés à travers ces petits métiers.

-3-  
Budget requis

Designation	quantite	prix unitaire	prix total
<b>1. Transport Logement et Restauration</b>			
Logement/Séminaristes	36 pers x 3j	5000 F	540.000 F
Transport/Formateurs	5 pers x 3	5000 F	75.000 F
Transport participants	36 pers.	5000 F	180.000 F
Location salle	3 j	50.000 F	150.000 F
Restauration (midi)	41 pers x 3j	2000 F	246.000 F
Restauration (soir)	36 pers x 3j	2000 F	216.000 F
Pause café	36 pers x 3j	1000 F	108.000 F
<b>S/TOTAL</b>			<b>1515.000 F</b>
<b>2. Matériels pédagogiques</b>			
Boîte de stylos	1	2500 F	2.500 F
Revue de papiers	2	35.000 F	70.000 F
Bloc. Notes	36	50.000 F	1.800 F
<b>S/TOTAL</b>			<b>11.300 F</b>
<b>3. Encadrement pédagogique</b>			
Honoraires formateurs	5 pers x 3j	20.000 F	300.000 F
Première (participants)	36 pers x 3j	2000	216.000 F
<b>S/TOTAL</b>			<b>516.000 F</b>
<b>Grand Total</b>			<b>2.042.300 F</b>
Nous disons	deux millions quarante deux mille Trois Cent Francs.		

## PROGRAMME D'ACTION TRIENNAL DU MIJESCAFOP

### I. CONTEXTE GENERAL

Le pays sort à peine de la situation d'urgence imposée par les horreurs de guerre et de génocide. Il entre dans une phase qu'on voudrait de « *développement* » en mobilisant toutes les ressources à cette fin.

En considérant la phase d'urgence ou si l'un préfère, la période de « *stabilisation* » à la fois comme expérience et base d'édification d'un développement futur, le Rwanda voudrait redéfinir ses approches de développement en tenant compte de trois critères essentiels : endogénéité, participation et intégration.

#### 1. Endogénéité

Deux grands maux de l'économie du Rwanda sont la domination et l'extraversion. La domination par des capitaux extérieurs met le pays dans une sorte de dépendance permanente. D'où la difficulté d'opérer ses propres choix et les assumer.

Notre économie est extravertie, c'est-à-dire, tournée vers l'extérieur, tant pour sa survie qu'au niveau même de sa structure. Dans ce contexte, il est impossible de parler de développement en partant d'une base totalement non contrôlée par les bénéficiaires.

L'endogénéité voudrait que les Banyarwanda acquièrent une maîtrise de leurs ressources internes et potentialités locales et en opèrent une valorisation maximale en vue de leur développement autocentré.

#### 2. Participation

Il y a souvent déphasage entre la conception des politiques au niveau central et leur application aux niveaux décentralisés. Ce déphasage résulte du fait que les exécutants et / ou les bénéficiaires ne prennent pas part à la conception et n'intègrent pas nécessairement les politiques telles que définies au niveau conceptuel.

Le développement participatif intègre d'abord les données et les desiderata de la base pour les transformer en politiques exécutoires par et pour la base.